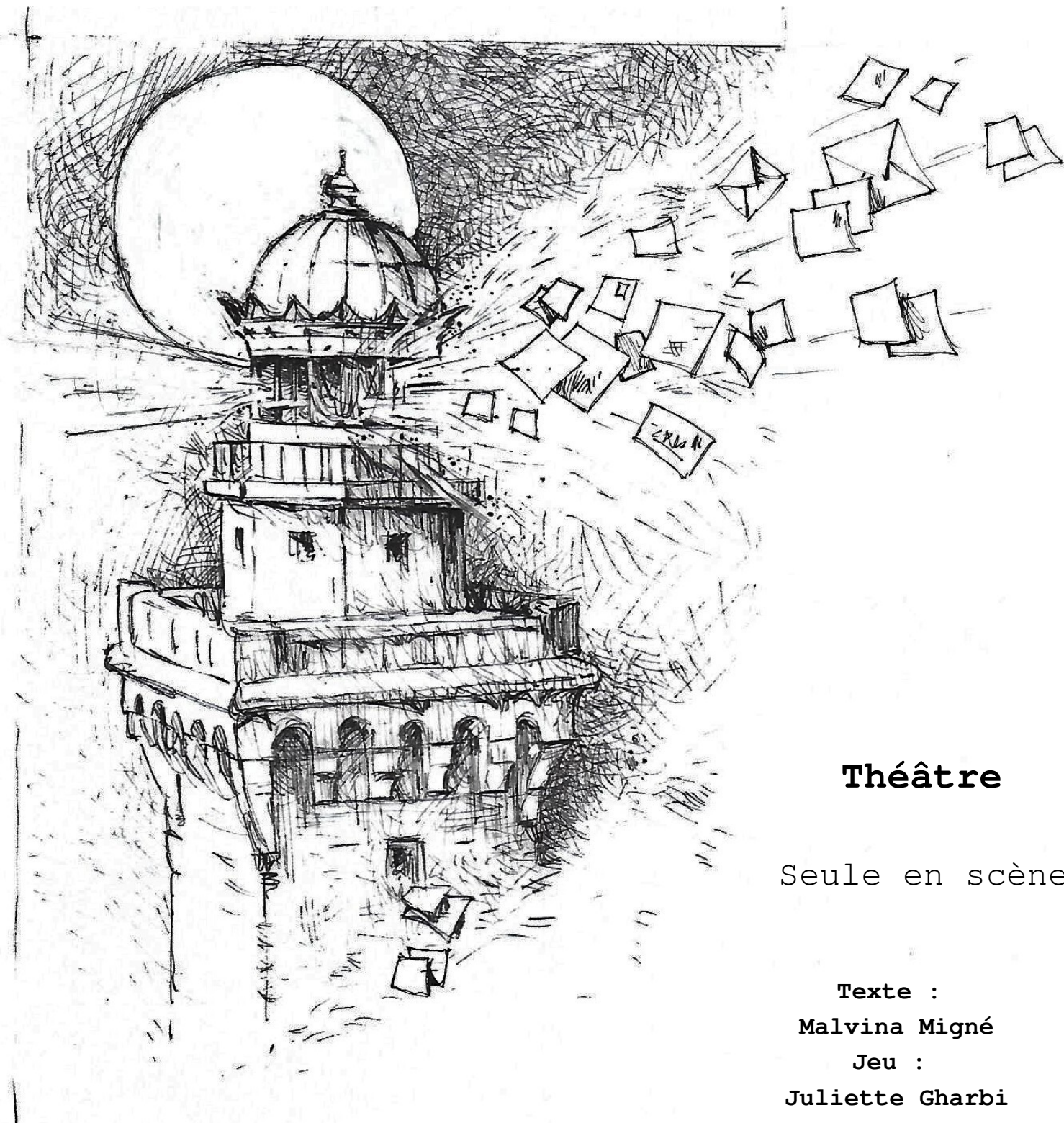


Le Carrousel du Flare

Compagnie Lunée l'Ôtre



Théâtre

Seule en scène

Texte :

Malvina Migné

Jeu :

Juliette Gharbi

Tout public

« Le **facteur de flare** (« lens flare » en anglais) est une aberration optique due à une diffusion parasite de la lumière à l'intérieur d'un objectif. Cette diffusion entraîne une baisse générale du contraste de l'image obtenue.

Les facteurs aggravants du flare sont : la multiplication du nombre de lentilles de l'objectif, la grande ouverture de l'objectif, la présence d'éléments très lumineux (contre jour).

Par abus de langage, le flare est souvent limité aux halos qui se forment dans l'objectif lorsqu'une source lumineuse ponctuelle se trouve dans l'image ou aux abords immédiats du cadre. Ce sont les mêmes phénomènes qui entrent en jeu dans ces halos, mais de façon extrême »

Le Carrousel du Flare



Synopsis

Hantée par une rengaine oubliée, Barbara, gardienne de la Tour d'Icare revient sur les délicieux, parfois troublants instants de sa vie. Prise dans la tempête, complice des oiseaux, perdue dans sa mémoire, elle vous invite **dans son phare pour une nuit de veille, du couchant au levant**. Pour la première et la dernière fois, elle révèle **ses rituels d'entretien de la flamme dans une émouvante confidence**.

Avec la sincérité du théâtre, l'ampleur du conte et la ferveur du chant, une comédienne, seule en scène avec une chaise et un chiffon dessine un personnage traversé par le temps et les éléments. **Elle donne vie à Barbara, gardienne de la Tour d'Icare, au vaste cabaret des oiseaux et aux immenses machineries du balisage des côtes**.

« Quand ouvre le cabaret des oiseaux
Le jour chancelle
la volaille plein le ciel... »

Note d'inattention

Le « Flare », en photographie, désigne un reflet parasite, une petite perle de lumière pâle que l'on voit apparaître sur les clichés à contre-jour. « **Le Carrousel du Flare** » c'est cette valse éblouie qui voile le regard d'une gardienne, celle de la tour d'Icare. Technicienne des éclairages publics, c'est l'électromécanicienne, ou l'allumeuse de réverbère, la discrète au jeu d'orgue, à la console lumière au cabaret du port. Elle s'appelle **Barbara**. Chaque soir, elle lance le carrousel, ritourne en éclat blancs et berce la baie, aiguille les tempêtes et retient les naufrages.

Barbara, ce soir, raconte son histoire, arrime le phare au plus grand des hasard : Une enfance citadine, dans un pays d'où la mer est lointaine, une jeunesse qui marche à travers chants et qui s'échoue au bord de l'océan, qui regarde l'immense pour la première fois. Des années plus tard, des petits boulots aux grands travaux, Barbara adopte toutes les casquettes des mécaniques et des techniques. Enfin, on lui confie la Tour d'Icare.

Si *Le Carrousel du Flare*, est un spectacle longuement documenté, il est **sans prétention historique, et joyeusement anachronique**. Il s'agissait d'écrire un songe quotidien, une impression laissée par les récits de gardiens et gardiennes de phare, un poème d'ombre et de lumière, une berceuse pour les nuits qui sont longues à passer.

« Vous entendez ?

Les oiseaux... »



Théâtre, chant, paysage et intimité

Avec la sincérité du théâtre, l'ampleur du conte et la ferveur du chant, la comédienne Juliette Ghardi, seule en scène avec une chaise et un chiffon dessine un personnage traversé par le temps et les éléments. Elle donne vie à Barbara, gardienne de la Tour d'Icare, au vaste cabaret des oiseaux et aux immenses machineries du balisage des côtes. Avec une langue bien à elle, qui fait entendre la poésie comme un argot, elle se dévoile au fil des mots, au fil de l'eau. Le vocabulaire technique côtoie de près le lyrisme, et Barbara, comme par pudeur, use de métaphores pour raconter un parcours de vie tâtonnant.

Présenté au pied du phare de l'île Wrac'h, dans les salles d'exposition du Vieux phare de Penmarc'h ou au sommet du phare d'Eckmühl, cette forme intimiste, émouvante confidence, se nourrit de l'insolite des lieux qui l'accueillent. La comédienne voyage de l'immensité d'un paysage à la délicatesse de sa relation au public et fait entrer de vastes océans par une porte ou une fenêtre, se joue de la boulverse et des intempéries.



« Les goélands crient pour le crépuscule
stridents de rire se volent à tire d'aile »

Extrait de texte

« Vous entendez?

La nuit qui tombe et qui cliquette?
Tout ce tic tic de mécaniques... Ah je les astique !
Vivre le soir, cette quiétude sans silence
écouter,
tout au long de la nuit,
le doux bruit du monde qui veille,
des techniques éblouissantes.
Un phare ça se règle à l'oreille,
depuis la cuisine je l'entends.
Avec le temps tu apprends
Ca sert à rien de regarder
de te brûler les yeux.
Faut l'écouter
ça fait « chhhhhhh » .
La lanterne du phare,
tout ce petit appareillage
c'est mon petit ronron rassurant.

A c'te heure
tout le monde au plumard
ne reste que les piliers de comptoirs
qui vont du port au bar
les oiseaux fatigués
Et moi j'suis là,
la solitaire des tintamarres
car moi je veille que je le veuille ou non.
La nuit ? Je ne lis pas
les livres ça moisit !
L'attente me préserve des solitudes.
Veiller au grain
attendre le petit matin
s'y apprêter
comme on se prépare pour quelqu'un
un rituel de précautions
une rigueur magnifique
comme s'il n'y avait rien d'autre à faire.
Je veille l'océan, en toute vigilance
Je suis de ces gestes fossiles
qu'on rejoue chaque soir,
d'entretiens inlassables
comme pris dans la roche,
de rites enflammés
qui traversent le temps... »





Tarifs

**Prix de cession 600 €
/ représentation**

Le tarif indiqué est susceptible d'évoluer en fonction des modalités d'accueil.

Le logement chez l'habitant ou en auberge pour la comédienne et la dramaturge n'est pas compris dans le tarif ci-dessus et est à prévoir pour accueillir le spectacle.

Fiche technique

Espace scénique minimum :

2mètres x 2mètres
(plein pied ou petite estrade)

Jauge approximative :

De 15 à 50 personnes

Lumière et son :

Ce spectacle tout terrain ne fait l'objet **d'aucun besoin technique en son et lumière**. Il est conçu pour être diffusé **en paysage, en musée, dans un phare**, dans des espaces conviviaux et intimistes (cafés, médiathèques...).

Accueil possible dans un **auditorium ou en boîte noire**.

Scénographie :

Aucune si ce n'est **une chaise en bois** empruntée au lieu d'accueil ou à un particulier

Calendrier

PLOUGUERNEAU

A la Maison de phare
de l'île Wrac'h

Le 19 juillet 2019

*Accueillies par l'association
Iles & Phares du Pays des Abers*

PENMARC'H

Au phare d'Eckmühl
Le 26 juillet 2019

&

Au Vieux phare

Les 27, 28, 29 juillet 2019

DOUARNENEZ

Salle des Gréments du Port-Musée
Le 30 décembre 2019

LYON

Parc de la visitation
Le 29 juillet 2020

Festival Tout l'Monde Dehors

Ateliers

Des ateliers d'écriture et de théâtre en lien avec le spectacle sont imaginés par les membres de la compagnie pour tous les publics.

Machines à écrire, plume cachets et tourne-disque 78 tours peuvent être invités à ces moments conviviaux et poétiques de pratique artistique.

Les modalités sont à imaginer avec la structure d'accueil du spectacle.

Tarifs : 70 € / 1h30 d'intervention

Remerciements

Nous remercions chaleureusement Hélène Prigent, éditrice Ouessantine qui nous a permis de rencontrer et d'interroger les gardiens de phares Patrick Richard et Louis Cozan dont le soutien nous est particulièrement précieux pour l'écriture du spectacle.

« Le phare de la Tour d'Icare sera un feu de jalonnement montrant un feu à occultations 2+1 en 24 sec

Le feu à incandescence de pétrole sera alimenté par un brûleur de 50.

Le rotation de l'éclipser sera assurée par une machine BBT à contrepoids de 60 kgs.

Le poids devra être remonté toutes les quatre heures trente. »

Louis Cozan, 27 décembre 2018, Message destiné à Malvina Migné et Marie Jaffret

★

Couverture : Philippe Migné

Crédits photos : Jean-Pierre Gaillard & Philippe Coquel



« Tu restes là, éprise, de cette monumentale intimité
la mer reste épaisse hébétée
la pierre d'une patience inlassable à nouveau
découverte
le calme est revenu. »

La Compagnie



Lunée l'Ôtre est une compagnie lyonnaise, une constellation d'univers singuliers et généreux où se rêvent des histoires pour tous les âges. Fondée en 2017 par quatre jeunes artistes issues du Master Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2 : Saskia Bellmann, Camille Dénarié, Malvina Migné et Camille Varenne, la Compagnie s'invente une poétique au fil de ses spectacles et de ses ateliers artistiques.

À la lisière du théâtre-paysage, la Compagnie entraîne son public vers des lieux insolites, du phare à la place de village, des cours d'immeuble aux salles de musée. Cette joyeuse itinérance sur les chemins bretons, normands et rhônalpins traverse les élans collectifs et les aventures singulières des histoires que nous content ses spectacles.

Les membres de ce drôle d'équipage ont à coeur de faire résonner leur pratique au-delà du temps de la représentation. Elles proposent des ateliers d'écriture et de théâtre auprès des habitant.e.s, en école primaire et en collège, en partenariat avec des structures socio-éducatives. Ces ateliers, souvent inspirés de leurs créations, nourrissent en permanence leur recherche, dans un double mouvement critique et pédagogique, confrontant leur pratique théâtrale aux réalités sociales.

La Compagnie Lunée l'Ôtre est ainsi marquée par un ancrage particulier sur le territoire lyonnais et vénissien où s'inscrivent nombre de ses recherches et de ses projets de médiation culturelle et artistique. Les résidences au long cours dans les hautes tours de Lyon et de Vénissieux où elle s'est amarrée permettent la rencontre entre les résident.e.s qui vivent ces espaces au quotidien et les membres artistiques, habitant.e.s éphémères des lieux.

De la conjugaison entre ces différentes relations au territoire, naissent des créations aux formes participatives, hybrides, entre l'atelier et le spectacle. Vastes d'imaginaires, chargées de poésie, elles viennent travailler les notions de genre, de mémoire, de collectif, les modalités de relation entre savoir et faire et le rapport des individus à leur environnement.

L'Equipe artistique

Malvina Migné - Dramaturge

Membre des compagnies Ö les Mains et Lunée l'Ôtre, elle signe l'écriture et la mise en scène de plusieurs spectacles : *Ancrage*, *Le Carrousel du Flare* et *Presqu'illisible*, *La Déferle* et *l'Arbre de Noël*, poème d'un hiver. Elle travaille tout particulièrement sur les territoires bretons et rhône-alpins au fil de résidences à la Maison Phare de l'île Wrac'h, au Vieux Phare de Penmarc'h, à la Citéâtre (Résidence La Vallonnaire - Quartier Prioritaire Gorge de Loup), à la Galerie 6 à Vénissieux, et au Musée de l'imprimerie de Lyon.

Des expériences de laboratoires auprès de Daniel Danis à l'ERACM, au sein d'À mots découverts, d'Harmoniques ou de l'Instant Mobile au Studio-Théâtre de Vitry et au Cube ont nourri son parcours artistique.

Diplômée d'un master en arts de la scène après un parcours en classe préparatoire littéraire, elle se forme à la dramaturgie mais également aux relations avec le public au Théâtre de la Renaissance, Théâtre National Populaire, Théâtre Carré 30. Elle assiste également plusieurs artistes sur leurs créations (Avec le temps...Va de Serge Cattanese, *TRACES*, de Daniel Danis, *Nevermore* de Clémence Longy, *Antigone ou le trésor* de Créon de Lodoïs Doré).

Elle s'investit dans plusieurs aventures journalistiques (Festival Sens Interdits, l'Envolée Culturelle) et est rédactrice au sein de l'équipe du Théâtre du Point du Jour depuis 2019. Baignée dans l'univers de la gravure depuis l'enfance, elle travaille à la réalisation de livres d'artistes gravés (*Le Scaphandre*, *Le livrairigamiste*).

Elle anime depuis 2017 des ateliers de théâtre et d'écriture en école primaire, en collège, en festivals et au sein de centres sociaux ou d'associations des réseaux d'éducatrices populaires.



Juliette Gharbi - Comédienne

Après avoir suivi une formation au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, elle intègre l'ENSATT en 2016 où elle travaille notamment avec Tatiana Frolova et la Cie Marius. Elle y présente aussi la création de son solo *Survivor*.

De 2011 à 2016 elle travaille en tant qu'animatrice théâtre en centre culturel, centre de transit de Forum réfugiés, dans des écoles et avec la Cie Image Aiguë.

En 2015, dans le cadre de l'événement « Lectures sur un plateau » au TNG de Vaise, elle participe à la lecture de *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, mise en voix par Jean-Pierre Jourdain.

Elle rejoint le festival En Acte(s) où elle joue dans *Tigre Fantôme* de Romain Nicolas, mis en scène par Louise Vignaud, en 2016.

En 2018, elle participe à la lecture des *Métamorphoses* d'Ovide pour France Culture, au festival d'Avignon, dans une émission réalisée par Sophie-Aude Picon.

À sa sortie de l'ENSATT elle joue en novembre 2019 dans *Hippolyte* de Garnier et *Phèdre* de Racine, mis en scène par Christian Schiaretti au TNP. En mars, elle joue dans le texte de Leïla Cassar, *L'inhabitante*, mis en scène par Laurent Gutmann au Théâtre des Clochards Célestes.



Contact

*

Malvina Migné

Compagnie Lunée l'Ôtre

lunee.l.otre@gmail.com



Ancrage
écrit et mis en scène par **Malvina Migné**
- Avril 2018



La Déferle
écrit et mis en scène par **Camille Varenne et**
Malvina Migné - 2019



Le Clown lunatique et la Danseuse étoile,
écrit et mis en scène par **Camille Dénarié**
et **Malvina Migné** - Mai 2017.

